

Print

Chrétiens de Syrie : le mensonge organisé des médias français

De [François Belliot](#)

Global Research, mars 06, 2015

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/chretiens-de-syrie-le-mensonge-organise-des-medias-francais/5432998>

Dans cette deuxième chronique de la série « [Syrie : Comment les médias français intoxiquent l'opinion publique](#) », écrit en 2013, François Belliot * montre comment la presse française a donné la parole presque exclusivement à un prêtre italien pour dénoncer le « régime de Bachar », alors même que la totalité des évêques et Patriarches chrétiens de Syrie le soutient. Il ne s'agit bien sûr que d'un exemple du biais médiatique en Occident, ce prêtre ayant été invité aussi bien en Amérique du Nord qu'en Europe. [Arrêt sur Info]

Photo: Bachar el-Assad, que Sarkozy / BHL pensaient faire tomber comme Kadhafi en Libye, félicite l'armée de défense syrienne pour sa résistance contre les groupes terroristes financés et armés par l'étranger

Il existe bien des façons de démontrer que la Syrie est victime depuis mars 2011 d'une campagne de propagande intense visant à persuader l'opinion « occidentale » de la nécessité d'armer l'opposition et de renverser Bachar el-Assad, « l'ignoble-dictateur-qui-torture-et-massacre-son-propre-peuple ». On peut évoquer l'imposture que constitue le prétendu *Observatoire syrien des Droits de l'homme* (OSDH), on peut rapporter des témoignages qui vont dans le sens inverse de la version officielle, on peut remonter l'histoire et constater que la déstabilisation actuelle de la Syrie depuis l'étranger s'inscrit dans une dynamique très ancienne (Sykes-Picot, 1916) dont la crise actuelle ne constitue que la dernière étape, on peut faire la comparaison avec d'autres campagnes de propagande ayant abouti aux renversements de chefs d'Etat sur la base de fausses preuves (Saddam Hussein, Mouammar el-Kadhafi), on peut évoquer le jeu d'alliances de la Syrie avec le Hezbollah et l'Iran, qui gêne les velléités expansionnistes d'Israël et s'oppose au plan de remodelage par les États-Unis du « *Moyen Orient élargi*, on peut souligner les intérêts gaziers et pétroliers dans la région, qui font de la Syrie une proie d'autant plus convoitée que ses ressources d'énergie fossile restent largement à exploiter.

On peut aussi pointer la loupe sur certains *personnages* mis en avant dans les médias traditionnels. La propagande pour être crédible s'appuie sur des témoins de choix, souvent minoritaires dans le camp qu'ils sont censés représenter. En comparaison, d'autres personnes, souvent plus nombreuses et plus représentatives, sont systématiquement écartées des plateaux, voire diffamées sans qu'elles aient la possibilité de se défendre médiatiquement.

Le cas du père Paolo Dall'Oglio, censé représenter le point de vue des chrétiens de Syrie, omniprésent dans les « grands médias » à l'automne 2012, et de nouveau au mois de mai 2013, à la différence d'autres personnalités bien plus représentatives, permet de démontrer de façon *irréfutable* que le traitement de la crise syrienne par l'appareil politico médiatique occidental est presque intégralement mensonger et orienté.

L'histoire que je vais raconter commence par une conférence organisée à Paris en septembre dernier.



Père Paolo Dall'Oglio

Une conférence sur la Syrie à la mairie du XXème arrondissement de Paris

Le 25 septembre 2013 était organisée, dans la salle des fêtes de la mairie du XXème arrondissement de Paris, une conférence intitulée « *Regards croisés sur la Syrie* ». Elle mettait en scène un intervenant unique, le père Paolo Dall'Oglio. Elle était prévue pour durer deux heures, une heure de parole pour le père Paolo suivie d'une heure d'échange avec le public.

Habitué depuis des mois à passer chaque matin devant cette mairie, j'avais forcément remarqué une immense banderole qui en recouvrait la façade, et qui appelait par un biais tendancieux à la fin des massacres en Syrie. La mairesse du XXème arrondissement, Frédérique Calandra avait à l'évidence choisi son camp : celui de l'« *opposition* », contre celui du « *régime de Bachar el Assad* »[i].

Je savais plus ou moins à quoi m'attendre en me rendant à cet événement ; mais c'était tout de même une bonne occasion d'entendre quelqu'un qui avait vécu longtemps en Syrie et qui pouvait donner le point de vue d'un témoin direct confortant la version officielle. Je n'avais jamais entendu parler du père Paolo Dall'Oglio. Son nom m'avait échappé dans le flot d'actualités quotidien sur la Syrie, et les médias indépendants eux-mêmes n'y avaient guère prêté attention.

La salle des fêtes de la mairie du XXème était très bien remplie, 300 personnes au jugé. A proprement parler ce n'était pas une conférence, mais un jeu de questions réponses entre un journaliste et le père Paolo. Il ne s'agissait donc pas de « *Regards croisés* », comme suggéré dans l'intitulé de la conférence, mais du « *regard* » du père Paolo, qui n'était affligé d'aucun strabisme convergent. Le journaliste, étant complètement acquis à la cause du père il n'y avait pas de contradicteur dans ce « *croisement* ».

Je commençai à prendre des notes. La salle était mal insonorisée, et le père Paolo, en plus de s'exprimer dans un français parfois incertain, était dur à suivre dans son exposé. Il rendit hommage à la révolution tunisienne et à la révolution égyptienne, plus généralement au printemps arabe, dans lequel s'inscrivait naturellement selon lui la révolution syrienne[ii]. Il insista sur la pratique systématique de la torture et l'emprisonnement des opposants par le « *régime de Bachar el-Assad* ». Il se félicita d'avoir en juin 2011 tiré la sonnette d'alarme : « le régime » était construit exclusivement sur le mensonge, cela faisait partie de son ADN. A deux reprises il compara ceux qui remettaient en cause la version officielle de la révolution syrienne à ceux qui remettaient en cause la version officielle du génocide des juifs, qu'il assimila ainsi à du négationnisme et à une pathologie de l'esprit. Il expliqua que la négation de la version officielle était le fait de forces d'extrême gauche et d'extrême droite coalisées pour l'occasion. Il fustigea le rôle de la Russie, qui mettait régulièrement des vetos aux résolutions de l'ONU contre la Syrie, car elle pensait à tort avoir été bernée sur l'affaire libyenne, l'année précédente, et sur l'affaire du Kosovo, il y a quelques années. Il expliqua, quoiqu'il fût prêtre et par nature religieuse opposé à l'usage de la force, qu'il fallait cependant armer les rebelles (en ne se trompant pas sur les destinataires) et qu'il y avait un devoir d'ingérence à intervenir en Syrie. Il nia absolument le fait qu'il pût exister une alliance entre le Qatar, l'Arabie saoudite, la France et le Royaume Uni (je rajoute la Turquie et la Jordanie qu'il a omises dans sa liste), pour déstabiliser la Syrie. Et si l'ONU ne pouvait résoudre le problème... c'était une théorie du complot diffusée par « *le régime* » pour cacher ses exactions, il devenait urgent de « *passer outre le droit international* ».

Le journaliste osa poser une question cruciale : comment lui, chrétien, prêtre qui plus est, pouvait-il appeler à armer l'opposition ? N'y avait-il pas là une contradiction fondamentale ? Une personne du public relayait cette préoccupation. Cette question fut posée en préambule, et le père Paolo y répondit avec certains des arguments que je viens d'énumérer. Je passe sur la séance de questions qui s'ensuivit. Elles furent pour la plupart extrêmement consensuelles, et beaucoup dans la même veine persuasive plus que convaincante qu'avait employée le père Paolo. Je me souviens en particulier d'une dame explosant sur un ton hystérique : « *Vous attendez quoi ? Les chambres à gaz ? Le Christ était le premier martyr ! Il y a des milliers de Christs en Syrie !* » Elle avait sans

doute lu la chronique de désinformation de Caroline Fourest dans l'édition du *Monde* du 25 février 2012[iii], suggérant que l'Iran avait fourni un four crématoire à la Syrie qui « *tournerait déjà à plein régime* » dans la région d'Alep.

La seule question un peu dissidente fut posée par une femme qui pointa la responsabilité éventuelle de puissances étrangères dans la déstabilisation de la Syrie. Elle put s'exprimer mais fut la seule que l'on pressa de remettre le micro alors qu'elle déroulait son intervention. Elle fut moquée par le père Paolo qui, sans le moindre argument, l'accusa de pratiquer des amalgames, alors que lui-même n'avait fait que ça pendant son intervention.

Quand la conférence fut terminée, je découvris des Syriens contestant la version officielle, que j'avais eu l'occasion pour certains de rencontrer lors de diverses manifestations et nous nous retrouvâmes autour d'un verre dans une brasserie de la place Gambetta. Je m'enquis du personnage et l'on m'en fit une brève présentation, que je complète avec certains détails utiles.

Paolo Dall'Oglio est un religieux jésuite italien né à Rome en 1954. Après un passage par le Liban en 1982, il découvre le monastère Deir Mar Moussa en Syrie, et décide de consacrer sa vie à sa restauration. En 1992 il fonde une communauté œcuménique religieuse mixte qui promeut le dialogue islamo-chrétien. Dans le prolongement de cette démarche, il publie, en 2009, *Amoureux de l'Islam, croyant en Jésus*. Quand les troubles commencent, début 2011, il prend parti pour l'opposition, allant jusqu'à demander publiquement qu'on lui fournisse des armes. En juin 2012, à la demande de l'ensemble des Eglises de Syrie et du gouvernement, son visa n'est pas renouvelé et il doit quitter le pays[iv]. Depuis, l'homme a été très massivement relayé dans les médias commerciaux de masse (*New York Times*, *Le Figaro*, etc.) et a été reçu par les plus hautes autorités de divers Etats engagés dans le conflit aux côtés de l'Arabie saoudite, du Qatar, et de la Turquie.

Chacun y alla ensuite de son anecdote, touchant soit son expérience personnelle en France ou en Syrie, soit sur un aspect de la conférence. L'un des Syriens m'apprit qu'il avait levé la main pour poser une question (qui fatalement n'aurait pas dans le sens des organisateurs de la conférence), et qu'alors il fut montré du doigt par un des organisateurs, avec un signe d'interdiction. L'homme était intervenu dans des circonstances comparables et avait été repéré comme un contestataire gênant de la pensée unique officielle, que l'on devait en conséquence contenir ou réduire au silence. Consigne fut ainsi donnée de l'empêcher de prendre la parole. Je me souvenais alors que ce n'était pas la première fois que j'étais confronté à ce genre de censure, et je rapportais ce qui m'était arrivé à la Fête de l'Humanité.

Rencontre de l'association Souria Houria à la Fête de l'Humanité

Me promenant dans le « *Village international* » de la Fête de l'Humanité, j'étais entré, curieux, dans un stand « *syrien* ». Il s'agissait d'un groupe de personnes soutenant la version officielle de l'OTAN et d'al-Jazeera. Ils appelaient à la mobilisation contre Bachar el-Assad, invoquaient les devoirs de la « *Communauté internationale* », la nécessité du « *droit d'ingérence humanitaire* ». Quatre intervenants s'étaient succédé en l'intervalle de 40 minutes. Au terme de cette tribune commune, j'avais pris la parole (nous n'étions guère nombreux, et le stand d'à côté avait une sono tonitruante), pour contester leur vision de la situation, qui passait sous silence le fait que d'horribles massacres étaient perpétrés par des mercenaires fanatiques financés par le Qatar et l'Arabie saoudite et appuyés logistiquement par l'OTAN et les services de renseignement alliés. La réaction des tenanciers du stand avait été éloquente : dans un premier temps l'un d'entre eux m'avait pris gentiment par le bras pour m'inviter à quitter les lieux. Comme j'avais protesté contre le procédé, on m'avait confronté à un « *militant de l'ASL* » qui pendant 10 minutes m'avait reseriné la version officielle. Je n'avais pu malheureusement lui répondre de façon développée. Alors que j'avais patiemment écouté son discours, je n'avais pu, en guise de réponse, prononcer plus de trois phrases. Un concert de huées s'était allumé. Des gens s'étaient sentis le devoir de m'interrompre, visiblement émus et hors de raison. Sentant qu'il me serait difficile de m'exprimer, j'étais sorti, bruyamment accompagné par une chanson qu'ils s'étaient mis soudain à entonner en chœur et à pleins poumons.



Le groupe terroriste ASL est une création de services secrets étrangers

Les tenanciers de ce pavillon n'étaient autres que les organisateurs de cette conférence du 29 septembre, qui s'appelait Souria Houria (Syrie Liberté). Dans la pratique de la censure et le mépris de la liberté d'expression, nous avions affaire-là à une cohérence indéniable. Ces gens qui critiquaient le régime massacreur, désinformateur, qui appelaient au devoir d'ingérence humanitaire, pour parvenir à leurs fins n'hésitaient pas à trier les questions du public de leurs conférences, et refusaient de débattre avec des gens ayant un autre point de vue que le leur (tout en laissant passer des réactions hystériques du genre de celle de la femme que j'ai rapportée plus haut). Et quand ils se trouvaient dans l'obligation de répondre, ils se mettaient immédiatement en colère, faisaient des comparaisons avec le négationnisme, coupaient la parole, ou se mettaient à entonner des chants en troupeau.

Je me souviens qu'à un moment de la conférence de Paolo dall'Oglio, ils se sentirent d'entamer la même chanson avec laquelle ils avaient fêté ma fuite. Cependant ils n'étaient plus entre eux et l'initiative était déplacée. Peu suivis (et compris) par les 300 assistants, ils se turent après quelques syllabes.

Il faut s'arrêter un peu sur cette association Souria Houria, qui soutient aveuglément, avec un argumentaire minimal, et des pratiques douteuses, la version officielle relayée par les grands médias commerciaux. Cette association est depuis sa création en mai 2011 de toutes les actions et manifestations organisées en France appelant à la chute du régime. Lors d'une journée de soutien place de la Bourse, on entendit l'un de ses membres à la tribune se vanter qu'à présent ils brassaient des millions. Elle était au centre du « *Train pour la liberté du peuple syrien* », le 12 décembre dernier, qui emmenait des citoyens et des parlementaires français de Paris à la rencontre de parlementaires européens à Strasbourg. Elle était au cœur du débat truqué organisé à l'Institut du Monde Arabe (IMA) le 24 février (voir ma précédente chronique[v]) dernier au cours duquel un des membres de Souria Houria siffla violemment une personne qui prenait la parole pour contester la version officielle. Enfin, c'est cette association qui est motrice de la « *Vague blanche pour la Syrie* », « manifestation

internationale (lancée) le vendredi 15 mars à l'occasion des deux ans de la « révolution syrienne », que relaieront massivement les organes habituels de la propagande de guerre de l'OTAN : TV5 monde, Bfmtv, France 24, LCP, en partenariat avec Le Nouvel Observateur, Libération, Mediapart, Rue89, Radio France.



L'association Souria Houria a été fondée en mai 2011 par Hala Kodmani, journaliste franco-syrienne qui travaille en France depuis 30 ans et elle en a jusqu'à récemment assuré la présidence. Hala Kodmani a été rédactrice en chef de France 24 d'octobre 2006 à septembre 2008, et chargée de la rubrique Syrie au journal Libération pendant une grande partie de la crise qui secoue ce pays depuis 2 ans. Mais la place centrale qu'elle occupe dans la contestation syrienne en France s'explique surtout par l'influence de sa sœur Bassma Kodmani, qui a participé à la fondation du Conseil National Syrien lancé en octobre 2011 à Istanbul. Bassma Kodmani (je renvoie à mon précédent article sur le débat truqué à l'IMA), est considérée comme la principale représentante des intérêts des USA dans cet organisme. Il est savoureux (outre les conflits d'intérêt évidents), de remarquer que dans le même temps où l'opposition dénonce que « *Bachar n'a pas le droit d'être président de la Syrie car il a hérité le pouvoir de son père !* », les sœurs Kodmani (qui ne représentent strictement rien pour le peuple syrien), font ce qu'elles dénoncent en parole en se distribuant familialement les rôles au sein de la « *rébellion* » en France.

Les Syriens avec qui je discutais, place Gambetta ce 25 septembre, défendaient une position aux antipodes de celle de Souria Houria et du gouvernement et des médias français. La discussion roulait évidemment sur la situation en Syrie et sur notre curieux conférencier en soutane. Cet homme ne représente rien, m'affirma-t-on. Il ne représente en aucun cas les chrétiens de Syrie, qui soutiennent majoritairement (à l'instar du reste du peuple syrien) le gouvernement d'el-Assad, et pour cause, avec les alaouites, les chrétiens dès le début du conflit étaient une cible privilégiée des mercenaires islamistes.

Ils me rapportèrent diverses exactions commises par les mercenaires, exactions toutes plus horribles les unes que les autres et qui montraient, au moins, que la présentation de la crise syrienne par le père Paolo Dall'Oglio était une caricature illégitime et dépourvue de toute nuance. Au vu du caractère édifiant de ces témoignages, on comprenait aisément pourquoi on n'en entendait jamais parler dans les grands médias commerciaux. Ils étaient si forts et si nombreux que les relayer même en passant porterait un coup fatal à la propagande des puissances engagées dans la déstabilisation du gouvernement Assad.

En rentrant chez moi je décidai de m'intéresser plus en détails à l'histoire de ce curieux prêtre, et j'entamai une recherche internet.

La campagne médiatique autour du père Paolo dall'Oglio

Il est peu question du père Paolo dall'Oglio avant son départ de la Syrie en juin 2012, pour non-renouvellement de visa. On relève un article dans *Pèlerin* du 10 août 2011 favorablement intitulé : « *En Syrie la parole se libère* »[vi]. Les troubles agitent le pays depuis la fin du mois de mars. Il vient de publier avec une dizaine de Syriens laïcs et religieux une contribution intitulée « *Démocratie consensuelle pour l'unité nationale* », dans laquelle il appelle à la mise en place « *d'un système pour amener la Syrie vers une démocratie parlementaire. Car la démocratie est la seule voie possible pour mettre un terme à ce bain de sang et faire respecter les droits de l'homme, qui sont universels : tous, que nous soyons d'Orient ou d'Occident, nous nous retrouvons dans cette idée humaniste.* » L'homme n'appelle pas encore à « *armer l'opposition* », mais comme des membres de son groupe appellent ouvertement à « *la chute du régime* », il est rabroué par les autorités et les différentes Eglises chrétiennes qui désapprouvent son initiative.

Le 8 janvier 2012, Rue 89 publie un article de Nadia Braendel intitulé « *Mar Moussa, un monastère pris dans la révolution* »[vii]. Le père Paolo y est présenté comme une « *icône de la contestation* ». On apprend que le père Paolo a pu rester en Syrie, malgré une décision d'expulsion envoyée à l'évêque de Homs. Il s'est engagé à ne plus prendre de position politique. Mme Braendel rapporte pourtant les propos ambigus suivants : « *Il faudra peut-être une force d'interposition pacifique arabe et occidentale, car aujourd'hui il y a 100000 Syriens prêts à tuer, et 100000 qui se vengeront. Les deux camps sont bloqués* ». Le 21 mai 2012 le site RMC.fr fait paraître un article complaisant de Nicolas Ledain intitulé : « *Syrie : des religieux chrétiens font de la résistance* »[viii]. Le journaliste relate les problèmes rencontrés par les religieux de Mar Moussa, victimes de menaces et de pillages de la part de bandes armées non identifiées, et clôt son article en faisant un rapprochement avec la situation des moines de Tibherine en 1996.

On ne peut pas dire jusque-là que le père Paolo occupe une place de choix dans la couverture des événements en Syrie. C'est son expulsion du territoire syrien le mois suivant qui va donner le coup d'envoi d'une impressionnante campagne médiatique dans plusieurs pays. Cette expulsion est relatée dans *Le Point* du 16 juin[ix]. Très amer, le père Paolo déclare : « *C'est mon cadavre qui a quitté la Syrie* ».

Tel Paul en son temps, le père Paolo prend son bâton de missionnaire et, financé on ne sait comment, entame une série de voyages en Europe et Amérique du Nord, au cours desquels il va dispenser largement la bonne parole appelant à la chute du « *régime* » en Syrie, en armant au besoin l'opposition. Il effectue une longue tournée qui va le mener aux Etats-Unis, au Canada, en Italie, en France et en Belgique. A chacun de ces passages, le témoignage du père Paolo fait l'objet d'une couverture médiatique massive et unanimement louangeuse.

Je m'intéresse essentiellement dans cette chronique à ses deux passages en France, en septembre 2012 et mai 2013, et à la campagne médiatique. L'homme ayant été depuis, par une ironie du destin surprenante, assassiné par l'Etat Islamique fin juillet 2013, j'ai été amené à prolonger ce parcours et le traitement médiatique qui l'a accompagné jusqu'à la mi 2014, des commémorations étant régulièrement organisées et médiatisées dans la période qui suit la disparition du Jésuite.



Le coup d'envoi de cette campagne est lancé par notre ministre des Affaires étrangères en personne. Invité au Quai d'Orsay par Laurent Fabius, notre religieux à l'honneur et le privilège de pouvoir tenir un point presse de 20 minutes en sa compagnie[x]. Il le présente comme « *une personne réputée* » et « *bien informée* », et après ces propulsions louangeuses lui donne la parole. Ce coup de projecteur bienvenu lance la campagne médiatique. Le lendemain, 12 septembre 2012, il est interviewé sur *France inter*[xi], et sur *RTL*[xii] par Yves Calvi, et des articles lui sont consacrés dans *La Croix*[xiii] et *Le Parisien*[xiv]. Le 24 septembre, deux blogs du journal *Le Monde* et de *Médiapart*[xv] annoncent la tenue de la conférence dans la salle des Fêtes de la mairie du XXème arrondissement de Paris. Le 25 septembre, le *Courrier International* publie un long entretien (l'entretien n'est plus accessible que sur le site *ConspiracyWatch*[xvi]). Le 26 septembre, le quotidien gratuit *20 Minutes* lui consacre un article, et il est longuement interviewé sur la chaîne *France 24*[xvii]. Le 27 septembre l'*Express* lui consacre un article dans lequel il est présenté comme « *la conscience de la révolution* »[xviii]. Le 28 septembre, c'est *Pèlerin* qui relaie ses positions appelant à armer l'opposition[xix]. Le 30 septembre il est longuement interviewé par *RFI*[xx].



On voit que cette couverture médiatique se concentre autour de deux pics : le point presse tenu en commun avec Laurent Fabius au Quai d'Orsay au début du mois de septembre, et son second passage en France après une tournée en Belgique qui a culminé le 18 septembre avec la rencontre au parlement de deux vice-présidents de cette institution : Gianni Pitella et Isabelle Durant[xxi]. C'est à cette occasion, le 29 septembre, qu'il est invité par l'association Souria Houria, à tenir une conférence dans la salle des Fêtes de la mairie du XXème arrondissement de Paris.

Comme les médias ont l'habitude d'accorder une couverture massive sur plusieurs jours à certains événements, et qu'une fois le matraquage opéré, ils passent à autre chose pour ensuite n'en plus jamais parler, la plupart des gens qui suivent l'actualité dans les grands médias ont sans doute oublié cette fenêtre exceptionnelle dont a bénéficié le père Paolo. Quand on fait toutefois le bilan de cette couverture, force est de constater qu'aux alentours de ces deux dates, il était difficile d'échapper au personnage si on ouvrait un journal, allumait une station de radio, ou de télévision.

Il faut ajouter qu'il a été extrêmement bien traité par les médias cités. Pas une fausse note (comme dans le débat à l'Institut du Monde arabe du 24 février

dernier) dans le concert de louanges et la diabolisation de Bachar el-Assad. Et si certains montrent tout de même un peu de retenue, la plupart prennent tout ce qu'il dit pour argent comptant et lui sont totalement acquis.

Alors que je suis en train de finaliser cette chronique, (mai 2013) je découvre que le père Paolo nous honore d'un troisième séjour, tout aussi engagé que les précédents, et tout aussi massivement couvert par les grands médias. Ses aventures seraient incomplètes si j'omettais ce nouvel épisode qui conforte ma démonstration.

Les affaires n'ont jamais si bien marché pour le père Paolo dall'Oglio. Depuis septembre 2012, il a eu le temps de roder et d'affûter son discours, mais surtout d'écrire un livre de témoignage sur sa perception des événements de Syrie. Ce livre, intitulé *La Rage et la Lumière*, coécrit avec Eglantine Gabaix-Halié[xxii] et édité aux éditions de l'Atelier[xxiii], est évidemment salué en ce moment par l'ensemble des médias qui de nouveau se bousculent pour l'entendre cracher son venin et faire la promotion du chef d'œuvre.

Le 1er mai il est interviewé sur *France info*[xxiv] ; le 2 mai, en compagnie de Hala Kodmani sur *France Culture*[xxv] ; le 3 mai, par Armelle Charrier sur *France 24* ; le 5 mai, sur *France Inter*, en compagnie de Jean-Pierre Filiu et Fabrice Weissman (deux des intervenants du débat truqué à l'IMA du 24 février) ; le 7 mai, dans *La Vie* par Henrik Lindell[xxvi]. Le 8 mai, le site Souria Houria publie le programme du père Paolo dall'Oglio lors de ce nouveau séjour en France[xxvii]. On y apprend que l'homme amorce une tournée à travers la France : le 16 mai conférence-débat au centre Sèvres à Paris ; le 21 mai, conférence-débat à Lyon organisée avec l'Hospitalité Saint-Antoine ; le 22 mai conférence-débat à Nîmes avec la librairie Siloé ; le 27 mai, conférence-débat organisée par Souria Houria à Paris ; le 28 mai à Strasbourg, rencontre à la librairie Kleber. Le 9 mai, *Pèlerin* fait paraître les bonnes feuilles de son livre témoignage, accompagné d'un portrait idéalisé.

Vraiment, l'histoire du père Paolo a tout d'une *success story* ; alors que, comme nous le verrons plus loin, toutes les autorités chrétiennes de Syrie qui contestent la version officielle sont totalement passées sous silence ou gravement diffamées, lui à chacun de ses passages est accueilli par les grands médias français (renommés comme chacun sait pour leur intégrité et leur indépendance), comme le messie, et traité comme tel. Ce troisième passage en France confirme de façon éclatante l'impression laissée par ses deux premiers séjours en septembre 2012.

Le discours du père Paolo

Au-delà de la couverture médiatique exceptionnelle dont il a bénéficié à chacun de ses passages, est du plus haut intérêt la teneur des discours du père Paolo Dall'Oglio. Si l'homme est souvent vague et dur à suivre, si l'on y prête attention on s'aperçoit que son discours s'articule autour d'un nombre de positions constant, qu'il défend à chaque fois de la même façon. Pour être plus précis, son discours colle toujours remarquablement à la version officielle des médias occidentaux de la zone OTAN.

Comparaison avec les « négationnistes »

Presqu'à chacune de ses interventions, le père Paolo utilise ce que Viktor Dedaj appelle des « *tazzers idéologiques* »[xxviii]. Un tazer idéologique est un argument dont la fonction est de rendre tout débat impossible en plaçant son contradicteur devant des accusations d'une telle gravité qu'elles peuvent le foudroyer psychologiquement et le rendre impotent dans le débat subséquent.

En l'occurrence le père Paolo n'hésite jamais à brandir le tazer idéologique suprême à savoir l'accusation de négationnisme et la comparaison avec la version officielle du génocide des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale : ceux qui remettent en cause la version officielle des sanglants événements de Syrie (c'est « *Bachar* » et ses miliciens qui assassinent en masse leur propre peuple en n'hésitant pas à recourir aux moyens les plus sales et les plus répréhensibles), sont les mêmes que ceux remettant en cause la version officielle de cet événement. *L'Express* rapporte ainsi : « *Il évoque pêle-mêle le Réseau Voltaire et les responsables ecclésiastiques chrétiens ou musulmans qui, selon lui, donnent la parole religieuse au mensonge d'Etat, nient la révolution et la réduisent à un fait de sécurité liée au terrorisme. C'est un négationnisme incroyable, ajoute-t-il, qui est le fait d'identitaires à l'extrême-droite et d'anti-impérialistes à gauche. Ceux qui ont nié la Shoah nient la révolution syrienne !* »[xxix] On retrouve la même position dans l'entretien publié par le *Courrier International* : « *Dans le fond, il n'est pas étonnant que les derniers alliés objectifs du régime syrien soient ceux qui ont toujours nié le génocide du peuple juif et, aujourd'hui, nient la révolution du peuple syrien.* » et dans *La Libre Belgique*[xxx] : « *Je voudrais savoir aussi pourquoi les tenants en Europe du négationnisme de la Shoah, parmi les traditionalistes catholiques extrêmes, anti-impérialistes et antiaméricains, alliés aux anticapitalistes et stalinien, sont aujourd'hui du côté du négationnisme syrien et sont sensibles à la sirène Agnès* » (Mère Agnès-Mariam de la Croix). Je me souviens très bien par ailleurs que le père Paolo avait fait cette comparaison lors de la conférence du 24 février à la mairie du XXème, et qu'un membre clé de cette association, quand j'avais prétendu débattre avec eux à la Fête de l'Humanité, avait usé de ce même tazer.

Inversion de la réalité, dénonciation des mensonges des pro el-Assad et théorie du complot

Le père Paolo semble également profiter du fait que dans nos sociétés du spectacle d'Europe et d'Amérique du Nord, existe un second tazer idéologique qui peut s'avérer très efficace, quoiqu'à force de mensonges il tende à s'émousser. Sa propagation dans les médias et, par ricochet, dans les conversations quotidiennes remonte à peu près aux attentats du 11 septembre 2001, il s'agit du concept de *théorie du complot*. Comme la comparaison avec les révisionnistes de Nuremberg, c'est une accusation que l'on profère généralement dans le but de couper court à toute conversation, de l'empêcher souvent ne serait-ce que de commencer. Pour étayer sa comparaison avec les révisionnistes de Nuremberg, le père Paolo énonce fréquemment que ceux qui doutent de la version médiatique des événements de Syrie errent perdus dans un labyrinthe de mensonges et de complots : « *Nous faisons face à un mensonge, selon lequel il n'y a pas de révolution, mais la Syrie qui se défend contre un complot saoudien, sioniste ou occidental, et lutte contre le terrorisme islamique.* »[xxxi] « *(Dans les médias du pouvoir syrien) les théories du complot les plus diverses circulent. On parle d'une grande entente entre les États-Unis, Israël, al-Qaïda, les salafistes, les Frères Musulmans et la Ligue arabe, dans le but d'abattre le dernier État arabe qui n'a pas encore capitulé face au projet sioniste et n'a pas renoncé à combattre l'impérialisme... Il est évident qu'à ce niveau-là, il est difficile de discuter.* »[xxxii]

Les prises de position de ce genre abondent, pour ce point je me borne à ces deux citations.

Evolution de son discours entre septembre 2012 et mai 2013

Son troisième séjour en France me contraint d'actualiser mon analyse. Les quelques mois qu'il a passé hors de France n'ont visiblement pas fait de bien au père Paolo dall'Oglio, qui atteint désormais des sommets dans les délires haineux et négationnistes.

Avec le temps le discours du père Paolo s'est radicalisé, comme si, constatant les boulevards qui lui sont ouverts par tous les médias officiels de la zone OTAN, l'impunité totale dont il bénéficie dans l'étalage de ses mensonges, de ses calomnies, et de ses incitations à la haine, il pouvait à présent tout se permettre. Peut-être aussi l'homme est-il furieux de constater que la situation sur place ne se décante guère, que ce régime qu'il déteste continue de tenir, ce qui retarde d'autant son retour à Mar Moussa.

Poursuivant sa folle fuite en avant, le père Paolo va à présent très, très loin dans ses prises de positions. Les mercenaires islamistes liés à al Qaïda ? « *Dans mes échanges avec eux, j'ai reconnu des hommes et des femmes qui ont une passion religieuse, un sentiment religieux que je partage. Ce sont des gens enragés mais épris de justice. Ils se sentent collectivement persécutés, attaqués et niés. Du coup, ils sont dans une psychologie d'hyper réactivité victimaire qui les amène à commettre des crimes.* » La timidité des prises de position de l'Eglise catholique de Syrie ? « *J'ajouterai qu'il y a de la corruption politique, sexuelle, qui se cache derrière la soumission au pouvoir. Cela fait partie d'un système de cooptation par soumission à un système autoritaire.* » Les chrétiens qui ne partagent pas son point de vue ? Ce sont des « *islamophobes chrétiens* ». Peut-on dialoguer avec Bachar el-Assad ? « *Auriez-vous accepté de dialoguer avec Hitler en 1944 ?* » Le terrorisme en Syrie ? « *Je propose de se passer du mot* » terrorisme « *. Il faut utiliser* » révolutionnaire. « *Le possible usage des armes chimiques par el-Assad ? Comment ne pas y croire ? Si quelqu'un peut envoyer des missiles balistiques qui enlèvent un hectare de ville, si quelqu'un peut envoyer des bombes sur la population syrienne sans état d'âme, pourquoi aurait-il un problème pour utiliser des armes chimiques ?* » Il ose dire ça, alors qu'il est à l'époque avéré que des combattants du Front al-Nosra ont utilisé des armes chimiques contre des civils syriens dans un village de la banlieue d'Alep[xxxiii].

Bilan sur les éléments de langage

Comme je le suggérais en introduisant ces leitmotifs de ses discours et réparties, il est manifeste que le père Paolo n'y exprime pas une opinion personnelle, mais qu'à l'évidence, il relaie de manière systématique des éléments de langage copiés collés des argumentaires des médias de la zone OTAN. Il ne s'en écarte jamais, et je pourrais entrer beaucoup plus dans le détail. L'indice le plus significatif de cette coïncidence me semble cette finesse avec laquelle notre prélat, qui ne s'occupe que d'affaires syriennes depuis 30 ans, relaie l'argumentaire pointant l'association entre extrême droite et extrême gauche dans la dénonciation dans la version officielle martelée en zone OTAN, qui est une construction des médias commerciaux français pour discréditer tout point de vue un peu différent (ce fameux mythe des rouges-bruns, popularisé par des propagandistes, comme Ornella Guyet, et ou des agents d'influence, comme Bernard-Henry Levi). C'est typiquement le genre d'argument qui ne peut que lui avoir été soufflé, et qu'il relaie sans vérifier, inconsciemment ou sur commande.

A suivre

François Belliot

22 février 2015

* Un débat truqué à l'Institut du Monde arabe <http://arretsurinfo.ch/syrie-comment-les-medias-francais-intoxiquent-l'opinion-publique/>

[i]Frédérique Calendra a signé en juillet 2001 l'« Appel pour une Syrie libre », lancée par l'association Urgence Solidarité Syrie. Cet appel a été signé par des partis politiques et des associations (LDH, PC, PS, PG, EELV, ATTAC, CAP21, MRAP, UJFP), et des personnalités politiques comme François Hollande, Daniel Cohn-Bendit, Noël Mamère, Marie George Buffet. Urgence Solidarité Syrie est alliée avec l'association Souria Houria, et a participé plus récemment à la Vague Blanche.

[ii]Le parallèle entre la crise syrienne et les cas tunisiens et égyptiens est grossier et infondé. Pour comprendre comment la révolution dans ces deux derniers pays a été manipulée et détournée en faveur d'intérêts étrangers, je renvoie au livre de Mezri Haddad, la face cachée de la révolution tunisienne (éditions Apopsis, janvier 2012)

[iii]http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/02/24/les-yeux-ouverts-sur-la-syrie_1648060_3232.html

[iv]http://www.lepoint.fr/monde/c-est-mon-cadavre-qui-quitte-la-syrie-affirme-le-pere-paolo-14-06-2012-1473402_24.php

[v]<http://arretsurinfo.ch/syrie-comment-les-medias-francais-intoxiquent-l'opinion-publique/>

[vi]<http://www.pelerin.info/index.php/L-actu-autrement/L-actu/P.-Paolo-Dall-Oglio-La-parole-se-libere-en-Syrie>

[vii]<http://www.rue89.com/2012/01/08/entre-damas-et-homs-un-monastere-syrien-pris-dans-la-revolution-228175>

[viii] <http://www.rmc.fr/editorial/258372/syrie-des-religieux-chretiens-font-de-la-resistance/>

[ix]http://www.lepoint.fr/monde/c-est-mon-cadavre-qui-quitte-la-syrie-affirme-le-pere-paolo-14-06-2012-1473402_24.php

[x]<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/syrie/la-france-et-la-syrie/evenements-4439/article/entretien-de-laurent-fabius-avec-101537>

[xi]<http://www.franceinter.fr/emission-le-56-paolo-dall-oglio-syrien-de-coeur-le-monde-nous-a-abandonnes>

[xii]<http://www.rtl.fr/video/emission/le-choix-de-yves-calvi/le-pere-dall-oglio-sur-la-syrie-il-faut-un-engagement-radical-du-pape-7752382948>

[xiii]http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Le-P.-Paolo-Dall-Oglio-recu-au-Quai-d-Orsay- NP_-2012-09-12-852586

[xiv]<http://www.leparisien.fr/espace-premium/actu/le-monde-nous-a-abandonnes-12-09-2012-2160824.php>

[xv]<http://blogs.mediapart.fr/blog/nadia-aissaoui/240912/rencontre-debat-avec-le-pere-jesuite-paolo-dalloglio-sur-la-revoluti>

[xvi]http://www.conspiracywatch.info/Syrie-le-pere-Paolo-Dall-Oglio-contre-la-theorie-du-complot_a937.html

[xvii]<http://www.france24.com/fr/20120925-Syrie-conflit-guerre-sunites-alaouites-monastere-religion-chretiens-catholiques-musulmans>

[xviii]http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-orient/syrie-le-pere-paolo-dall-oglio-conscience-de-la-revolution_1166815.html

[xix]<http://www.pelerin.info/L-actu-autrement/L-actu/Pere-Paolo-Dall-Oglio-Il-faut-armer-l-insurrection-syrienne>

[xx] <http://www.rfi.fr/emission/20120930-1-syrie-grand-entretien-le-pere-paolo-dall-oglio>

[xxi] <http://www.europarl.it/view/it/press-release/pr-2012/pr-2012-September/pr-2012-Sep-22.html>

[xxii]Eglantine Gabaix Halié a séjourné de 2004 à 2006 au monastère der Mar Moussa, et c'est elle, déjà, qui avait prêté son assistance au père Paolo pour la rédaction de son premier ouvrage : « Amoureux de l'Islam, croyant en Jésus »

[xxiii] <http://www.editionsatelier.com/index.php?ID=1018756&contID=1015271>

[xxiv] <http://www.franceinfo.fr/monde/les-choix-de-france-info/paolo-dall-oglio-les-syriens-ont-besoin-de-nous-972151-2013-05-01>

[xxv] <http://www.franceculture.fr/emission-l-invite-des-matins-hala-kodmani-et-paolo-dall-oglio-2013-05-02>

[xxvi] http://www.lavie.fr/actualite/monde/paolo-dall-oglio-un-petre-engage-pour-la-revolution-en-syrie-07-05-2013-39963_5.php

[xxvii] <http://souriashouria.com/un-temoignage-inedit-sur-la-syrie-paolo-dalloglio/>

[xxviii] <http://www.legrandsoir.info/tasers-r-ideologiques-contre-une-gauche-automnale-l-hiver-s-annonce-rude.html>

[xxix] http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-orient/syrie-le-pere-paolo-dall-oglio-conscience-de-la-revolution_1166815.html

[xxx] <http://www.lalibre.be/actu/international/article/761005/syrie-le-pere-paolo-appelle-a-ne-pas-se-resigner.html>

[xxxi] <http://www.lefigaro.fr/international/2012/08/16/01003-20120816ARTFIG00396-le-pere-paolo-croit-au-dialogue-entre-religions.php>

[xxxii]www.aco-fr.org/Dossiers/syrie/2012_fev14_Dalloglio.pdf

[xxxiii]<http://lavoixdelasyrie.com/data/?p=11889>

Source: <http://arretsurinfo.ch/chretiens-de-syrie-le-mensonge-organise-des-medias-francais/>

Copyright © 2015 Global Research